

Quels sont les effets de la COVID-19 sur les efforts d'adaptation ?

Rapport 2021 sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière d'adaptation : la tempête qui se prépare

ONU
programme pour
l'environnement

5
1972-2022

Alors que le monde cherche à intensifier ses efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, efforts qui sont encore loin d'être suffisants, la sixième édition de la publication du PNUE : **Rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière d'adaptation : la tempête qui se prépare, (Adaptation Gap Report : The Gathering Storm)** révèle que les effets croissants de la crise climatique dépassent de loin les efforts que nous déployons pour nous y adapter. Cette fiche d'information examine quels sont les effets de la pandémie de COVID-19 sur les efforts d'adaptation aux changements climatiques et comment la reprise après la pandémie pourrait encore aider les nations à s'y adapter.

Le monde doit intensifier ses efforts pour s'adapter aux effets irréversibles des changements climatiques.

Les engagements actuels contenus dans l'Accord de Paris nous dirigent vers un réchauffement de la planète de 2,7°C d'ici la fin du siècle. Même si le monde limite le réchauffement à 1,5°C ou 2°C, comme le prévoit l'Accord, de nombreux risques climatiques subsistent. L'adaptation peut réduire ces risques et leurs coûts, qui augmentent avec la température.

La pandémie de COVID-19 a fait reculer, et fera reculer, les efforts d'adaptation.

La pandémie aggrave les risques en réduisant la capacité du monde à répondre aux changements climatiques : nous avons vu que les restrictions liées à la COVID-19 ont entravé les efforts de réponse aux catastrophes lors des cyclones du Pacifique en 2020. Parallèlement, les ralentissements économiques, les pertes d'emplois et l'augmentation de la pauvreté touchent de manière disproportionnée les groupes vulnérables et réduisent davantage leur capacité d'adaptation aux événements climatiques extrêmes. Enfin, l'augmentation du coût du service de la dette, combinée à la diminution des recettes publiques, pourrait entraver les dépenses publiques futures en matière d'adaptation, en particulier dans les pays en développement.



L'opportunité de profiter des mesures de relance après la COVID-19 pour renforcer l'adaptation a été manquée.

Les coûts de l'adaptation estimés dans les pays en développement sont cinq à dix fois plus élevés que les flux actuels de financement public de l'adaptation. Parallèlement, seule une petite partie des 16 700 milliards de dollars de mesures de relance budgétaire déployées dans le monde a ciblé l'adaptation. Moins d'un tiers des 66 pays étudiés ont explicitement financé des mesures de relance après la COVID-19 pour faire face aux risques climatiques jusqu'en juin 2021.

La crise de la COVID-19 permet néanmoins de tirer des leçons pour améliorer la planification et le financement de l'adaptation aux changements climatiques et de saisir les opportunités d'une reprise verte.

Les gouvernements devraient :

- S'attaquer aux risques multiples par le biais d'approches de gestion intégrée des risques : par exemple, des évaluations des risques propres à chaque pays pour les groupes vulnérables.
- Utiliser le redressement fiscal pour répondre à la pandémie et donner la priorité aux interventions permettant d'assurer à la fois la croissance économique et la résilience aux changements climatiques.
- Mettre en place des cadres de financement souples pour les catastrophes : afin de garantir la disponibilité de financements prévisibles, rapides et rentables pour répondre immédiatement à toute urgence.



Les économies avancées devraient aider les pays en développement à libérer de l'espace budgétaire pour financer les efforts de relance verte et résiliente à la COVID-19 par le biais de financements concessionnels et d'un allègement substantiel de la dette.